

Questions orales

L'ÉNERGIE

[Français]

ON DEMANDE DES PRÉCISIONS SUR L'IMPOSITION D'UN TARIF QUI VA AUGMENTER LES COÛTS POUR LES CONSOMMATEURS CANADIENS

M. David Berger (Laurier): Monsieur le Président, ma question s'adresse aussi au ministre des Finances. On a vu la réaction unanime des porte-parole de l'industrie face à l'imposition d'un tarif . . .

[Traduction]

M. le Président: A l'ordre, s'il vous plaît. Je présume que la Chambre réagit au fait que le député exhibe quelque chose. Il sait que ce n'est pas permis. La question, s'il vous plaît.

[Français]

M. Berger: Le Canada se punit lui-même et pas les Américains.

Comment le ministre peut-il imposer un tarif qui occasionne des pertes d'emplois dans l'industrie canadienne et qui va augmenter les coûts pour les consommateurs canadiens, alors que ce sont les Américains qui devraient être punis?

[Traduction]

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, j'ai dit à la Chambre hier que le protectionnisme ne pouvait profiter à personne. C'est coûteux pour les consommateurs des deux pays. C'est une des raisons pour lesquelles nous cherchons à négocier un accord commercial avec les États-Unis. Il est bien évident que tout observateur éclairé dira que le gouvernement du Canada se devait de répondre pour manifester sa désapprobation devant les mesures prises par les États-Unis. C'est ce que nous avons fait lundi.

LE RÉSULTAT DE L'IMPOSITION DES TARIFS

M. David Berger (Laurier): Monsieur le Président, le gouvernement nous dit qu'il a agi ainsi pour manifester notre désapprobation. Lorsqu'un éléphant traverse votre jardin, vous ne piétinez pas les plantes laissées intactes.

Des voix: Oh, oh!

M. Berger: Je demande au ministre pour quelle raison nous nous faisons du tort. Le ministre n'est-il pas prêt à admettre que le seul résultat de ses mesures, dites de représailles, sera d'augmenter le prix des produits et de nuire à nos relations commerciales avec les Japonais aussi bien que les Américains?

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, le député s'inquiète de l'escalade possible de cette affaire, un point sur lequel il est d'accord avec son chef, le très hon. chef de l'Opposition. Par contre, le député de Winnipeg—Fort Garry dit que ce n'est pas suffisant, que nous aurions dû faire plus, ajoutant même «provoquons une guerre commerciale».

M. Axworthy: Je n'ai pas dit cela.

M. Wilson (Etobicoke-Centre): Branchez-vous, les amis. Nous ne savons pas où vous allez.

LE PRIX DU MAZOUT DOMESTIQUE

M. John Parry (Kenora—Rainy River): Monsieur le Président, je m'adresse à la ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources dont le secrétaire parlementaire a dit à la Chambre des communes le 7 avril dernier que le prix du mazout était sur le point de baisser. Le 29 mai, en réponse à un député de son propre parti qui lui demandait à la Chambre quand les Canadiens pouvaient espérer une baisse du prix du carburant diesel, du mazout domestique et du carburant pour avion, il a dit: «Quand le moment sera venu». Quand la ministre prendra-t-elle des mesures pour faire cesser l'exploitation constante des consommateurs canadiens?

L'hon. Pat Carney (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Grâce à l'intervention de notre gouvernement, monsieur le Président, les consommateurs canadiens paient les produits pétroliers moins cher . . .

M. Riis: Et le carburant pour avion?

Mlle Carney: . . . spécialement les agriculteurs. Quant au mazout, vu que nous sommes maintenant en juin, je pense que le député devrait attendre le début de la saison froide pour vérifier la baisse des prix.

LA POSITION DU GOUVERNEMENT

M. John Parry (Kenora—Rainy River): Vu son emploi précédent, monsieur le Président, la ministre sait sûrement qu'il y a des Canadiens qui continuent à chauffer leurs maison.

Des voix: Bravo!

M. Parry: Monsieur le Président, le gouvernement est-il en train de dire aux Canadiens qu'il ne se soucie guère de ce que les sociétés pétrolières s'enrichissent à leurs dépens? Est-ce là une décision politique délibérée de la part de «l'homme de l'année dans le domaine pétrolier»?

M. Hnatyshyn: La personne de l'année.

L'hon. Pat Carney (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): A force de compliments . . .

Des voix: Oh, oh!

Mlle Carney: . . . le député m'a fait perdre le fil de sa question.

M. Riis: Parlez-nous du carburant pour avion, Pat.

Mlle Carney: Je ne puis que répéter que les consommateurs paient l'essence moins cher. La baisse du prix du mazout vendu à forfait devrait se répercuter sur les factures de la saison prochaine. Le carburant pour avion, le député devrait le savoir, est également vendu à forfait.